



FEDERACIÓN
LUTERANA
MUNDIAL

Una comunión
de Iglesias

16 jours d'activisme contre la violence faite aux femmes

Oranger le monde : « Financer, Prévenir, Répondre, Collecter » Liturgie du Dimanche 6 décembre 2020

Dans le cycle de prière œcuménique, nous prions cette semaine avec le peuple et les églises du Myanmar et de Thaïlande.

Dans une période de distanciation physique, que cette liturgie unisse nos cœurs et nos esprits alors que nous cherchons dans la prière à vaincre ensemble les violences faites aux femmes.

Chant d'invocation : Wa Wa Wa Emimino (O viens, Esprit, viens)

<https://www.youtube.com/watch?v=V9UIPHQgxIk>

♩ = 112 Church of the Lord (Aladura): Nigeria

Wa Wa Wa E - mi - mi - mo, Wa Wa Wa A - lag - ba -
Come, O Ho - ly Spir - it come. Come, al - might - y Spir - it
Ven, ven, ven, Es - pí - ri - tu. Ven ven ven, te a - la - ba -
O viens, Es - prit, viens, O viens, puis - sant Es - prit,
Komm, o komm Hei - li - ger Geist. Komm, o komm du Geist voll

Tenor solo

E - mi - o - lo - ye
O wise Spir - it come.
Ven, Es - pí - ri - tu
Es - prit de sa - gesse
du Geist der Wahr - heit

ra Wa - o wa - o wa - o.
Come, Come, come, come.
ré, Ven, ven, ven.
viens, Viens, viens, viens.
Kraft. Komm, Komm, Komm.

a - lag - ba - ra - me - ta E - mi - mi - mo.
al - might - y Tri - ni - ty O Spir - it, come.
te a - la - ba - ré oh Dios. Es - pí - ri - tu
Puis - san - te Tri - ni - té O Es - prit, viens.
du Geist der Ei - nig - keit Hei - li - ger Geist.

Yoruban and music as taught by Samuel Solanke, © The Church of the Lord (Aladura), P.O. Box 71 Sagamo, Remo, Ogun State, Nigeria.
Notation and English paraphrase by I-to Loh © 1986 WCC and the Asian Institute for Liturgy and Music.
Française, Joëlle Gouël © 1990 WCC. German, Wolfgang Leyk. Española, Oneida Mendez.

Prière pour la protection et l'aide de Dieu (Psaume 71, 1-6 ; SG21)

L'officiant : SEIGNEUR, je t'ai pris pour refuge ;
que jamais plus je ne sois humilié !
Tu vas me délivrer, me libérer, dans ta justice.
Tends l'oreille vers moi, sauve-moi.

L'assemblée : Tu tends l'oreille vers moi.

L'officiant : Sois le rocher où je m'abrite,
où j'ai accès à tout instant :
tu as décidé de me sauver.
Oui, tu es mon roc, ma forteresse.
Mon Dieu, délivre-moi des mains du méchant,
de la poigne des criminels et des violents.

L'assemblée : Tu es mon roc et ma forteresse.

L'officiant : Tu es mon espérance, Seigneur DIEU,
ma sécurité dès ma jeunesse.
Je m'appuie sur toi depuis ma naissance,
tu m'as séparé du ventre maternel.
À toi sans cesse va ma louange !

**L'assemblée : Tu m'as séparé du ventre maternel. À toi sans cesse va
ma louange !**

L'Écriture

Le Saint Évangile selon Jean 8, 1-11

¹ Et Jésus gagna le mont des Oliviers. ² Dès le point du jour, il revint au temple et, comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. ³ Les scribes et les Pharisiens amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en adultère et ils la placèrent au milieu du groupe. ⁴ « Maître, lui dirent-ils, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. ⁵ Dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ? » ⁶ Ils parlaient ainsi dans l'intention de lui tendre un piège, pour avoir de quoi l'accuser. Mais Jésus, se baissant, se mit à tracer du doigt des traits sur le sol. ⁷ Comme ils continuaient à lui poser des questions, Jésus se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. » ⁸ Et s'inclinant à nouveau, il se remit à tracer des traits sur le sol. ⁹ Après avoir entendu ces paroles, ils se retirèrent l'un après l'autre, à commencer par les plus âgés, et Jésus resta seul. Comme la femme était toujours là, au milieu du cercle, ¹⁰ Jésus se redressa et lui dit : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » ¹¹ Elle répondit : « Personne, Seigneur », et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas : va, et désormais ne pèche plus. »

Parole de Dieu, Parole de vie.

L'assemblée : **Rendons grâce à Dieu.**

Réflexion :

Reportez-vous à l'étude biblique contextuelle « La réponse de Jésus à la violence » à la fin de ce document, ou accédez-y en ligne ici.

Prières d'intercession

L'officiant : Ô Christ, comment puis-je lâcher ces pierres que nous utilisons pour viser et blesser les femmes ? Combien de temps allons-nous brandir nos cultures, nos structures, nos traditions et nos institutions comme des armes contre les femmes ? Apprends-nous à devenir des instruments de vie et d'espérance plutôt que des armes de mort et de malheur.

L'assemblée : **Señor ten piedad de nosotros / Seigneur, aie pitié de nous**

L'officiant : Ô Christ, tiens-toi à nos côtés alors que nous cherchons la force et le courage de résister et de nous exprimer contre la violence patriarcale, dans les sphères publiques et privées, en tant qu'individus et qu'institutions – même si cela signifie être une voix isolée face à un peuple. Donne-nous le courage de traduire en justice les auteurs de violences et de leur demander de rendre des comptes. Pussions-nous apprendre à dire la vérité aux pouvoirs patriarcaux et dire la vérité dans l'amour pour tous ceux dont les vies sont en jeu à cause de la violence à l'égard des femmes.

L'assemblée : **Señor ten piedad de nosotros / Seigneur, aie pitié de nous**

L'officiant : Ô Christ, nous prions pour ton corps, l'église, pour être solidaires avec toutes ces femmes, ces hommes et ces enfants victimes de la traite humaine, dont les corps sont vus et vendus comme des marchandises sexuelles. Donne à ton église les moyens d'accompagner ceux qui se trouvent dans des situations de grande vulnérabilité. Nous apportons devant toi les situations de conflits où le viol est utilisé comme arme de guerre, où les corps humains sont transformés en extension du champ de bataille, et les personnes contraintes à l'esclavage sexuel. Pussions-nous te suivre dans les sentiers de la justice, de la compassion et de la solidarité.

L'assemblée : **Señor ten piedad de nosotros / Seigneur, aie pitié de nous**

L'officiant : Ô Christ, nous nous souvenons de toutes ces femmes qui subissent des violences et des agressions verbales et physiques pour leur capacité à s'affirmer dans la lutte contre la violence faite aux femmes. Protège nos sœurs, nos filles et nos mères qui sont la cible de cyber-harcèlement, de misogynie en ligne, d'insultes et de lynchage médiatique. Fortifie-les et soutiens-les dans leurs luttes, et suscite pour elles un soutien et un accompagnement alors qu'elles œuvrent à l'épanouissement de toute vie.

L'assemblée : **Señor ten piedad de nosotros / Seigneur, aie pitié de nous**

Chant : chants suggérés pour la Guérison et la Paix

- For the healing of the nations, by Fred Kaan (1929 - 2009) words © 1968, Stainer and Bell Ltd, London, England, (admin. Hope Publishing Company), Carol Steam IL 60188.
- Music (ALLEEUIA DULCE CARMAN 87 87 87), Melody and bass from An Essay on the Church Plain-chant, 1782; harmonised by William Henry Monk, (1823 – 1889).
- For every one Born, there is a place at the table, by Shirley Erena Murray © 1998 Hope Publishing Company, Carol Steam IL 60188. Music@ Brain Mann, administered by the General board of Global ministries, GBG Music.

Notre Père

Bénédictio

Nous trouvons le courage de nommer à haute voix notre (nos) expérience(s) de Dieu dans notre vie.

Dieu dit « n'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi »

L'officiant : Nous ne sommes pas seuls face à cela,

L'assemblée : **Car notre Dieu est lui-même avec nous.**

L'officiant : Alors que nous cherchons à obtenir justice,

L'assemblée : **Nous ne devons pas nous décourager,**

L'officiant : Alors que nous luttons contre la violence avec espérance et persévérance,

L'assemblée : Rien ne nous arrêtera,

L'officiant : Alors que nous œuvrons pour guérir le monde de la douleur et de la haine,

L'assemblée : Rien ne nous retiendra,

L'officiant : La grâce, l'amour et la force du Dieu trinitaire nous accompagnera à chaque pas du chemin.

L'assemblée : Amen ! Amen ! Amen !

Liturgie préparée par Rebecca Sangeetha Daniel, LWF

Étude biblique Contextuelle - La réponse de Jésus à la violence – Jean 8, 1-11

Contexte :

Comment étiez-vous habillée ? Que faisiez-vous à cette heure tardive ? Pourquoi vous trouviez-vous à cet endroit ? Toutes ces questions sont fréquemment posées aux femmes qui ont subi un viol, non seulement par des personnes ordinaires, mais aussi dans les tribunaux. Dans une société patriarcale, il existe encore une notion sous-jacente forte que le viol et les agressions sexuelles peuvent être la conséquence des actions et des comportements de la femme. « La mise en cause des victimes » dans les affaires de viol est une pratique courante dans de nombreuses sociétés. De ce fait, les hommes accusés d'agression peuvent s'en sortir sans encombre, tandis que la femme reste seule à porter un double fardeau : celui de l'agression sexuelle et celui de l'agression morale.

Questions pour orienter la réflexion :

- Dans quelle mesure la « mise en cause des victimes » fait-elle partie de la « culture du viol » dans votre contexte ?
- Connaissez-vous des cas et des manières dont la société patriarcale assume elle-même la tâche de contrôler le corps et la sexualité des femmes ?

Contexte du passage :

Bien que ce passage parle d'adultère et non de viol, il contient un détail remarquable important à noter. Bien qu'il faille deux personnes pour commettre un adultère, dans cette histoire, seule la femme est accusée. L'homme ne l'est pas. Les structures patriarcales et la culture semblent lui avoir permis de s'en sortir, tandis que la femme est accusée par un peuple qui a (littéralement) pris son jugement en mains, en se préparant à la lapider.

Jésus résiste résolument à cette culture. Alors que le peuple tente de l'amener à prononcer un jugement sur la femme - qui, par un procès collectif, a été reconnue coupable - Jésus retourne la situation contre le peuple et l'aide à réfléchir sur sa propre complicité dans le péché. Dans un monde de violence à l'égard des femmes, où la misogynie, la violence collective et les lynchages médiatiques jettent des pierres de doute, de mise en cause et de haine aux femmes, quelles seraient les implications des paroles de Jésus « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre » ?

Nombre d'entre nous pourraient penser à juste titre que nous n'avons pas été directement impliqués dans des violences faites aux femmes. Toutefois, si nous réfléchissons à notre silence et à notre inaction face à la culture patriarcale dominante qui permet la violence à l'égard femmes sous différentes formes, nous réalisons que nous faisons partie intégrante du problème et que « nos mains sont impures et que nos cœurs ne sont pas préparés » à suivre Christ.

Dans ce passage, Jésus nous aide à voir la dimension sociale du péché : la manière dont nous, en tant qu'êtres humains, faisons partie de structures et de cultures qui perpétuent le péché. Ce passage attire également notre attention sur le problème de faire des personnes vulnérables, celles contre qui on a péché, des boucs émissaires. Dans notre réflexion sur la prévention de la violence à l'égard des femmes, nous avons besoin d'un changement culturel : passer d'une culture d'accusation qui pointe du doigt la femme à une culture d'introspection qui tend la main pour retirer la poutre de notre propre œil (Matthieu 7, 3-5).

Questions à méditer :

- Comment pouvons-nous, en tant qu'églises, résister à la politique des « deux poids deux mesures » qui prévaut à l'égard des femmes en matière de violences sexuelles ?
- Quelles mesures doivent être prises pour faire prendre conscience à une personne qu'elle est complice de structures qui déchaînent la violence contre le corps des femmes ?
- Comment passer de l'appartenance au peuple à l'appartenance au mouvement de Jésus ?